

À la Renaissance



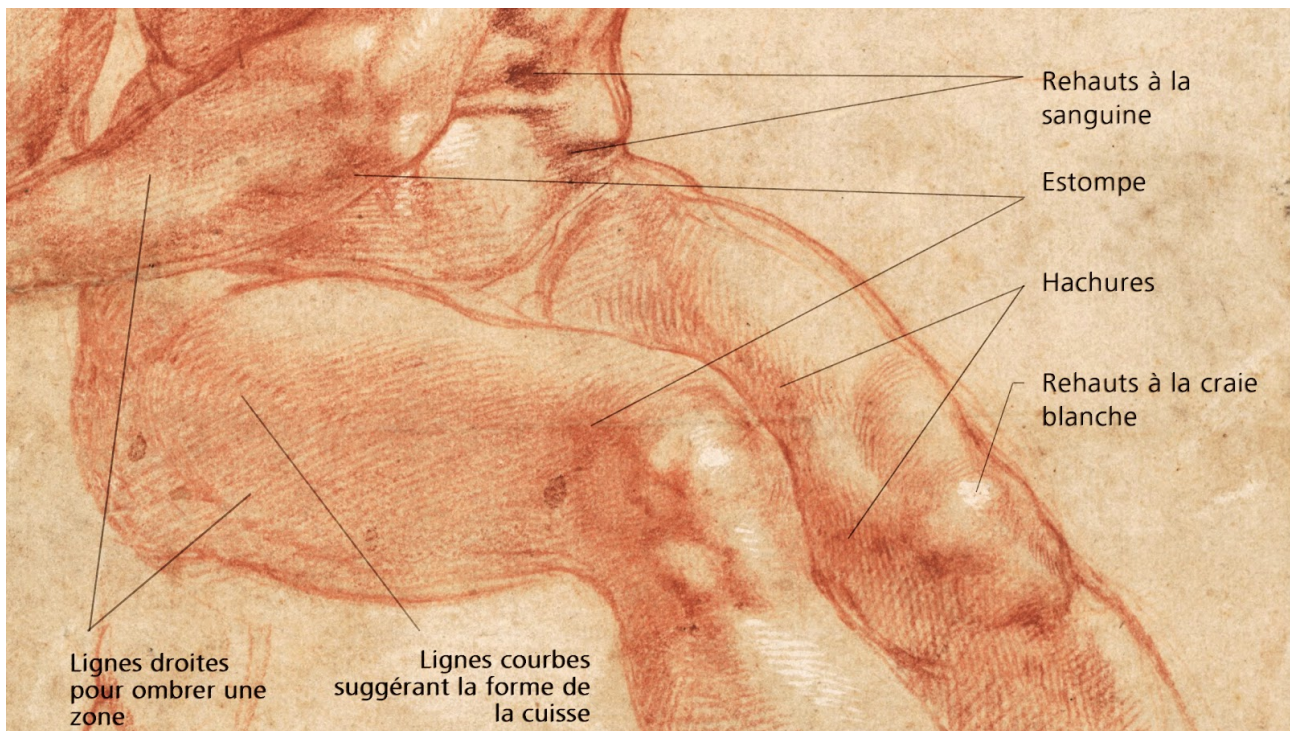
Michel-Ange étude pour la Sibylle de Libye vers 1510

Observez les bras / la main / le pied



Étude pour un jeune homme assis et deux bras (détail) - Michel-Ange - 1510-11 - sanguine rehaussée de blanc sur des traces de stylet - musée Albertina (Vienne)

Observez : le torse tourné / axe des épaules / les jambes



La technique de dessin de Michel-Ange mêle lignes de démarcations, lignes courbes suggérant la forme, lignes droites et hachures jouant sur l'ombre et la lumière, estompe et rehauts à la sanguine ou à la craie blanche.

Si on en croit les indications fournies par les musées sur les oeuvres, il semble que les lignes aient été faites au stylet.

Il ne faut pas oublier que ces études sont réalisées pour peindre ensuite des fresques sur une voûte très haute. Il y a donc,

1 - une volonté de marquer, de souligner les lignes importantes du dessin afin qu'elles puissent être perforées une fois le dessin agrandi au format final sur un carton. Le carton est ensuite appliqué sur l'intonaco (couche de plâtre frais) et on tapote le carton avec de petits sacs remplis de poudre de charbon pour décalquer le dessin sur l'intonaco avant de peindre "à fresque".

2 - une volonté de découper les formes, de faire ressortir les volumes afin que les figures soient particulièrement visibles, qu'elles "crèvent le plafond"



Pontormo / les lignes

A la renaissance en Italie , pour suggérer une forme en dessin, il y a deux approches,

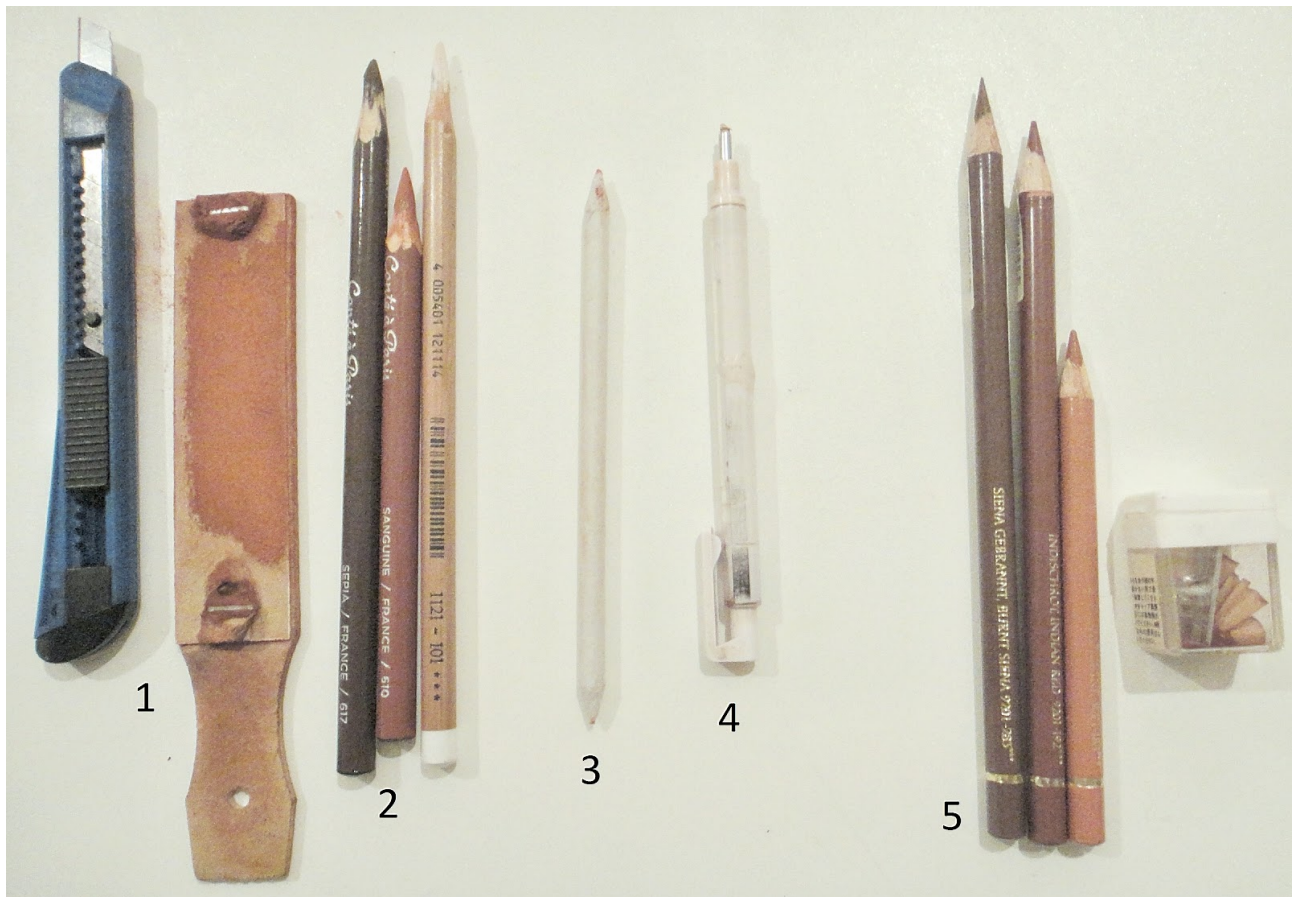
- soit en utilisant les lignes,
 - délimitation de la forme par une ligne (ligne de démarcation)
 - série de lignes courbes ne se croisant pas, pour suggérer la forme
 - série de lignes droites ou croisées (hachures) pour jouer sur l'ombre et la lumière afin de suggérer la forme
- soit grâce à un jeu sur l'ombre et la lumière en faisant des dégradés avec le pigment pour suggérer la forme. Ces dégradés ou fondus peuvent être obtenus soit
 - en estompant du pigment ou des pigments déjà appliqués avec le doigt (attention à la graisse des doigts) ou mieux avec une estompe en papier. Si vous travaillez avec une extrême finesse vous vous mettrez très vite à estomper avec un gros pinceau très doux en poil de putois. Attention, ils sont très chers...
 - en rajoutant un autre pigment par dessus ceux déjà appliqués, par exemple de la craie blanche par dessus du crayon de couleur, de la sanguine, du sépia, de la pierre noire etc.
 - Soit en gommant du pigment présent avec la gomme mie de pain afin de faire apparaître la couleur du papier. En général on fait ça uniquement sur du papier blanc et avec des craies car la gomme mie de pain n'est pas assez puissante pour le crayon de couleur.

La technique du fondu rend le dessin beaucoup plus réaliste, beaucoup plus proche d'une photo, mais les lignes rendent les dessins beaucoup plus suggestifs



Léonard de Vinci / les dégradés

Le matériel



1. Cutter et affûtoir pour les craies (sanguine, sépia, blanc)
2. Crayons sanguine, sépia et blanc
3. Estompe en papier
4. Gomme et gomme mie de pain (absente de la photo)
5. Crayons de couleur et taille crayon

Le papier

Prenez un papier à grains moyens, c'est le papier qu'utilise Michel-Ange dans ses dessins pour les personnages de la chapelle Sixtine, certainement car la sanguine accroche mieux sur ce type de papier.

Vous pouvez acheter du papier teinté ou teindre vous-même votre papier ce qui donnera à la teinture et au papier un aspect ancien, ajoutant un cachet supplémentaire au dessin.



Jusqu'en 1490, pour dessiner, les artistes de la renaissance utilisent des pointes de métal appelées aussi stylets. Ils dessinent avec le stylet sur un support (bois ou parchemin) enduit d'une préparation liquide. La préparation réagit au contact de la pointe de métal, puis s'oxyde en séchant et prend une couleur brune. Ils utilisent aussi la plume. Le dessin est souvent rehaussé à la peinture à l'eau.

Fin du 15ème siècle apparition des pierres et des craies qui offrent de bien meilleures possibilités de dégradé (Cf. Sophie Laroche) :

Fin 15ème siècle, apparition de la pierre noire. Cependant, jusqu'en 1500 elle est utilisée essentiellement pour faire des esquisses de dessins finalisés ensuite à la pointe de métal ou à la plume. Il faudra attendre le 16ème siècle pour son utilisation exclusive pour un dessin.

A partir de 1490, apparition de la sanguine. L'usage de la sanguine a eu du mal à se répandre parmi les artistes de la renaissance mais elle a gagné petit à petit les ateliers grâce aux meilleures possibilités de dégradés, de fondus. Par contre, son défaut est la difficulté à faire des traits fins, nets et précis... C'est pourquoi les artistes, dont Michel-Ange et Léonard de Vinci, vont souvent utiliser la sanguine combinée à la pointe de métal ou au crayon de couleur.

Le crayon de couleur est lui aussi très présent. Les artistes fabriquent eux-mêmes leurs crayons de couleur (cf. [Alexandra Zvereva](#)).

Quand la mine de plomb est arrivée au milieu du 16ème siècle, tout le monde l'a adoptée car elle avait la qualité, et de la sanguine (fondu, dégradé) et du crayon ou du stylet (finesse et précision des traits). Ne pas oublier non plus que le dessin à cette époque n'était pas une fin en soi, mais juste un moyen de faire des études avant de peindre, bien que le dessin commence à prendre de la valeur et que certains cartons préparatoires aux œuvres commencent à être exposés (bataille de Cascina, bataille d'Anghiari)...